

- Le contenu 'Bruno Fuchs: «Les syndicats sont décalés, conservateurs par rapport à l'économie actuelle»' est vérouillé par vos soins. Souhaitez-vous 'libérer le verrou' afin de permettre aux autres de l'éditer ?
- Le contenu 'Les Insoumis échouent à supprimer le drapeau européen à l'Assemblée' est vérouillé par vos soins. Souhaitez-vous 'libérer le verrou' afin de permettre aux autres de l'éditer ?

Vu/Lu

Le «Make Europa great again» d'Enrico Letta, l'ancien Président du conseil italien

Frappé par le succès du Brexit et la victoire de Donald Trump, dont les conséquences sont comparables à ses yeux à la chute du Mur de Berlin, Enrico Letta prend sa plume pour appeler l'Europe à se ressaisir

Enrico Letta raconte qu'il a dû batailler pour publier son livre *Faire l'Europe dans un monde de brutes*. « L'Europe, c'est un désastre en librairie », lui a répondu son éditeur qui a finalement cédé devant l'insistance de **l'ancien Président du conseil italien (2013-2014)**. C'est que celui qui préside, aujourd'hui, l'Institut Jacques-Delors et l'Ecole des affaires internationales de Sciences Po estime qu'il n'y a plus de temps à perdre – quelques mois tout au plus – si l'Union européenne ne veut pas être marginalisée à l'avenir.

Le retour en arrière amorcé par le Royaume-Uni et les Etats-Unis – « les deux pays qui assuraient le leadership de la mondialisation ! » – avec le succès du oui au Brexit et la victoire de Donald Trump ont sonné comme une alarme aux oreilles d'Enrico Letta. « A la naissance de ma génération, les Européens représentaient un large sixième des 3 milliards d'habitants (...). Quand ma génération aura quitté cette Terre, cette part sera réduite à moins d'un vingtième. Nous étions le centre du monde, nous finirons par compter pour rien dans ce monde de brutes », dit-il, inquiet de voir le Vieux Continent continuer à se diviser, à perdre la bataille des valeurs et de l'influence.

« Nous sommes à l'entrée du troisième grand moment de la construction européenne » écrit Enrico Letta. « Le premier a été le choix des « pères fondateurs dans les années 1950 de faire l'Europe. Le second a été le choix de la réunification du continent et de la monnaie unique, couplée au marché unique, choix pris au tournant des années 1980 et 1990. Le troisième moment est arrivé (...) Notre choix se résume entre devenir des 'rule takers' ou des 'rule setters'. Cela signifie être soit ceux qui organisent les règles de fonctionnement du monde, soit ceux qui les appliquent, voire les subissent ».

« La seule possibilité d'être présent, c'est d'être ensemble : faire l'Europe n'est pas un luxe mais une nécessité ! » prévient Enrico Letta qui voit une conjonction de facteurs favorables pour faire avancer les choses. Et de lister la sortie prochaine de l'UE de la Grande-Bretagne, pays qui bloquait de nombreux dossiers comme celui de l'harmonisation fiscale, l'élection d'**Emmanuel Macron** en France et la réélection d'**Angela Merkel** en Allemande. « Les Britanniques abandonnant le terrain, le rôle de la France devient majeur en matière de sécurité ! **Cela faisait vingt-**

cinq ans qu'un couple franco-allemand n'avait été aussi équilibré », se félicite Enrico Letta en pariant sur le fait que, même si elle se trouve dans une situation compliquée, la chancelière allemande dont c'est le dernier mandat cherchera à laisser une trace en Europe, comme l'avait fait Helmut Kohl avant elle.

« C'est une chance unique à saisir. Si rien ne se fait dans les neuf mois qui viennent, nous risquons de laisser la place aux populistes », avertit l'ancien Président du conseil italien. Parmi les pistes de réformes suggérées comme celle de « débruxelliser » l'UE, il faut selon lui s'attaquer « au déficit démocratique de l'UE qui est une critique récurrente ». Enrico Letta se dit ainsi « très favorable », comme Emmanuel Macron, à l'idée de créer **des listes transnationales à l'occasion des élections du Parlement européen de 2019**. « Les 73 sièges dévolus jusque-là au Royaume-Uni ne peuvent pas être gommés car ils figurent dans la Constitution, créons une liste paneuropéenne pour éviter que les pays membres ne s'écharpent pour accroître leur représentation. Cela mettrait fin en partie aux clivages du passé et créerait un vrai discours européen », estime-t-il. Preuve que l'Europe reste encore à faire, le livre d'Enrico Letta est titré *Contre vents et marées* en Italie et *Faire l'Europe, pas la guerre* en Espagne.

Faire l'Europe dans un monde brutes par Enrico Letta, éditions Fayard, 195p., 17€

PLUS DE CONTENUS SUR CES SUJETS

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDÉ

Démocratisation

Elections européennes : Emmanuel Macron veut des listes transnationales

Par Isabelle Marchais

Etat de l'Union

Zone euro: Macron tempête, Juncker tempère

Par Isabelle Marchais

Elections allemandes

Europe : à Emmanuel Macron d'aider Angela Merkel

Par Rémi Godeau

VIDÉO RECOMMANDÉE